

Trois galeries très en vue

Ces lieux d'exposition viennent d'ouvrir à Paris, entre arts décoratifs, modernisme brésilien et avant-garde du XX^e siècle. Présentation de leurs curateurs et de leurs approches aussi transversales que radicales.

Par *Nicolas Milon* et *Sylvie Wolff*
Photos *Tiphaine Caro*



**Galerie Aurélien Jauneau, le temps
des correspondances**

Nouveau départ pour ce spécialiste reconnu et auteur d'un ouvrage de référence sur Pierre Guariche, également professeur à l'École Boulle, – qui inaugure sa première galerie en solo dans le 6^e arrondissement de Paris. Une adresse discrète mais stratégique – entre la galerie de Kamel Mennour et le cinéma Action Christine – dédiée aux arts décoratifs où il affirme sa vision exigeante et transversale du design: le passé ne se contemple pas comme un héritage figé mais comme une matrice de formes et de médiums. Avec ce nouvel espace, ce passionné affiche sa volonté d'organiser des conversations fertiles entre design historique et créations contemporaines.

Une ambition incarnée dès l'exposition inaugurale, intitulée «Yesterday is Tomorrow», qui interroge la porosité des époques et la permanence du travail de la main. «À travers cette scénographie, j'ai souhaité mettre en lumière le processus créatif et montrer comment des pièces de René Gabriel, Pierre Guariche, Pierre Paulin ou des toiles de Jean de Gasparly peuvent nourrir les créations actuelles d'architectes ou designers tels Isabelle Stanislas, le duo Oud ou Guillaume Delvigne», explique le galeriste. Érudite et pragmatique, cette approche est aussi celle qu'il défendra au PAD, du 8 au 12 avril. s.w. 18, rue des Grands-Augustins, Paris 6^e. aureljenjauneau.com

Aurélien Jauneau. À gauche, *Naissance II*, 1970; à droite, *L'Astronaute*, 1968, deux tableaux de Jean de Gasparly. Au centre, *Les Baigneurs*, 2025, un tableau de Camille Cottier.

Pour l'inauguration de sa première «vraie» adresse parisienne, Pulp Galerie nous plonge, avec «Pentagon Gruppe: Silent Brutality» dans l'univers brut, froid et métallique de ce collectif allemand, jusqu'au 21 mars. Une exposition forte et radicale, fidèle au goût avant-gardiste du duo de galeristes Paul Ménacer-Poussin et Paul-Louis Betto et à leur devise: «Le style avant la fonction, la forme avant tout.» Nous sommes en 2022 lorsque les vingtenaires développent Pulp Galerie dans un appartement du 9^e arrondissement dont ils sont colocataires et où ils reçoivent sur rendez-vous. Leur sélection de pièces de mobilier privilégie les formes radicales et sensuelles mais non consensuelles. Et cela marche. La galerie se dévoile ensuite au gré d'un premier PAD Paris,

en 2024, suivi de Design Miami/ Basel. Autant d'occasions d'imaginer des mises en scène singulières, conçues comme de vraies narrations où chaque pièce dialogue avec l'espace qui l'accueille et le regard de celui qui l'observe. Dans la foulée, Paul Ménacer-Poussin et Paul-Louis Betto ouvrent un stand au Marché Paul-Bert-Serpette, où le design des années 1980 est encore confidentiel. Paolo Pallucco et Mireille Rivier, Garouste et Bonetti, Alessandro Mendini et surtout Gaetano Pesce sont convoqués, jusqu'à ce début d'année où, à Saint-Germain-des-Prés, Pulp Galerie s'ouvre à l'inattendu et provocateur Pentagon Gruppe, fondé à Cologne en 1985, expérience esthétique radicale s'il en est. n.m. 30, rue de Seine, Paris 6^e. pulpgalerie.com



Paul-Louis Betto et Paul Ménacer-Poussin. Fauteuil *Casino Model D8*, de Pentagon Gruppe, 1987. Lampadaire *Arc*, design Gerd Arens, Pentagon Gruppe, 1989.

Seul spécialiste à Paris du modernisme brésilien des années 1950 à 1970, le couple franco-brésilien Caroliny Pereira et Vladimir Matis a imposé depuis 2021 son regard singulier et curatorial sur le design de ce pays qu'il s'attache à promouvoir comme un patrimoine culturel à part entière. Après avoir tenu un stand pendant trois ans aux puces de Saint-Ouen, ils prennent aujourd'hui un nouveau virage en inaugurant, fin mars, une galerie-appartement où ils mettent en avant une lecture transversale entre art, architecture et design. Outre une sélection rigoureuse de pièces emblématiques de Joaquim Tenreiro, Jorge Zalszupin, José Zanine Caldas, parmi d'autres pionniers, le duo est fier de propul-

ser aussi des voix contemporaines à l'instar de Juliana Vasconcellos, André Ferri ou encore Estudio Rain. « *Ce dialogue entre deux époques – les maîtres du xx^e siècle et les designers ou céramistes contemporains – est au cœur de notre projet qui montre comment la scène actuelle puise dans les racines pour inventer de nouvelles formes, souvent organiques, parfois sculpturales, toujours profondément sensibles au matériau et à l'usage* », précise Vladimir Matis, habitué des foires internationales comme Design Miami/ Paris, Ceramic Bruxelles ou le PAD auquel ils participeront en avril pour la troisième fois. s.w. brazilmodernist.com, visite de la galerie sur rendez-vous.

Brazil Modernist, l'épopée brésilienne



Vladimir Matis et Caroliny Pereira.
Fauteuil Rare Fauteuil / Armchair P11, vers 1950,
de Lina Bo Bardi et Giancarlo Piretti.

Ce dialogue entre deux époques – les maîtres du xx^e siècle
et les designers ou céramistes contemporains – est au cœur de notre projet.

Le galeriste Vladimir Matis